

St^e Anne, au désert, ch^e de La Norte

1

- Indiquer par l'adjud^c curé de Cruzelles,
ancien curé de La Norte (dém.)
- Vis^u la chapelle (extérieure et intérieure)
- Vis^u Bernadette Ristiel ^{l'ad}
habitant le désert et travaillant
à l'hôtel de La Norte

Bibliographie. Néant

- Jasseraud - "Notice historique sur la commune de
la Norte, par Jasseraud, instituteur.
1150-1792"
(Ms. en f^o, 3 ff) (R. 77 18²⁹) X

Cartes - Michelin 77, pli 5
- 1/50.000^e Vizille, XXXIII-35, quart S.O

Images. Anne - faire photos
si j'y retourne -
- Il y avait plus de pellicule quand j'y suis
retournée

I . LOCALISATION. Commune de La Morte, canton de Valbonnais, Diocèse de Grenoble (Isère)

24

- Michelin n° 77, pli 5; 1/50.000^e feuille XXXIII-35 (Vizille)
- Le territoire communal de La Morte est en pleine montagne, moitié sur le Grand Serre (2141 m.), moitié sur le Taillefer (2.857 m.). Le "plan de la Morte", où se développe actuellement la station de sport d'hiver, est à environ 1340 m. d'altitude, entre ces deux montagnes. Le hameau du Désert, assez compact, est sur le flanc du Grand Serre, dans un petit col, à 1380 m. d'altitude. C'est là, au centre du hameau, que se trouve la chapelle Ste. Anne, actuellement l'unique édifice religieux de la commune. Mais il faut signaler, au pied du Taillefer, un lieu-dit "le Couvent" qui, rapproché des toponyme "le désert" et "la Morte", laisse supposé qu'il n'en a pas toujours été ainsi. L'église la plus proche est aujourd'hui celle le Moulin-Vieux, desservie par le curé de Laval dens.

On accède à La Morte par ~~xxx~~ la D.114 à partir de Séchilienne, ou par la D.113 et la D.114 à partir de Laffrey, ou par la D.114 à partir de La Mure. Une ~~chemin~~ carrossable mène jusqu'au désert et s'y arrête.

II . OBJET. 1^o/ Pourquoi ? En particulier pour faire tomber la pluie (mais cela n'a pas été demandé depuis quinze ans.

?

2^o/ A qui? Selon l'ancien curé, aujourd'hui curé de Chuzelles près de Vienne, ce serait la Sainte Vierge que l'on invoquerait.

III. ANALYSE DES SACRALITES. 1^o/ Image. Une statue -- dite "ancienne"-- de la Vierge enfant, au dessus du maître autel, est de style sulpicien.

X

2^o/ Ni relique, ni source, ni arbre, ni grotte, ni rocher.

IV . VIE DU PELERINAGE.

a/ Date.

72

1^o/ Célébration liturgique. Autrefois le 26 juillet, fête de Ste. Anne mère de la Vierge. Aujourd'hui la cérémonie a lieu le dimanche le plus proche du 26 juillet. (Il faut signaler que jusqu'à une date récente la Ste. Anne, fête des ouvrières en gants était, dans la région grenobloise, une fête chômée importante, donnant lieu à des parties de campagne)

64 ?

b/ Rayonnement. ~~Jusqu'à il y a quinze ans on venait encore demander la pluie à Ste Anne depuis La Mure (à environ 25 km de La Morte) processionnellement~~
Des pèlerins venaient autrefois demander la pluie depuis Ste La Mure à environ 25 km. de là. Aujourd'hui la cérémonie paraît encore suivie par des gens de La Mure (à vérifier), des gens de La Morte et des environs (pas beaucoup de gens des villages voisins) et surtout par les estivants et enfants des colonies de vacances.

c/ Déroulement de la cérémonie. Messe, sermon, pratique sacramentaire (pas de liturgie spécifique ni de cantiques particuliers).

• Autrefois procession ~~derr~~, bannière en tête, de la chapelle jusqu'à la croix. Elle n'a pas eu lieu depuis une quinzaine d'année ("car il y a trop de pluie et c'est plutôt le soleil que l'on souhaiterait" dit Bernadette Mistral). (Faut-il mettre ceci en rapport avec un changement du temps ou plutôt avec une transformation des activités des habitants ?) En tous cas, pas de processions pour demander le soleil.)

2°/ Autres aspects de la vie du culte.

- . En temps ordinaire la chapelle est ouverte. Il y vient quelques pèlerins ou visiteurs de Grenoble ou de La Mure.
- . Cierges, fleurs. Mais je n'ai remarqué ni ex-votos, ni plaques de reconnaissance.
- . Cahier d'offrandes pour la chapelle; les gens de La Morte (ou du Désert ?) ont obtenu de sauver leur chapelle que les Pont-et-Chaussés voulaient détruire. Ils parviennent à assurer les réparations.
- . Le pèlerinage est pourtant en nette régression.
- . "Vogue" le dimanche qui suit le 26 juillet.

V . HISTOIRE. Edifice ancien transformé récemment par les Ponts-et-Chaussés qui en ont refait la façade. Quant aux statues, même la plus ancienne paraît récente (XIX^e ou XX^e siècle)

Les archives communales ont été brûlées par les Allemands en 1944, et on ne trouve, à la bibliothèque de Grenoble, qu'une "Notice historique" manuscrite écrite en 1887 par l'instituteur communal. Nettement anticléricale, elle ne dit rien de la chapelle mais conte la longue lutte qui, du XIII^e siècle à la Révolution, oppose la communauté paysanne (fondée par Guigues V avant 1212) aux moines de St.Paul-d'Izeaux auxquels Humbert I^{er} concéda ensuite des pâturages dans ces montagnes.

Le toponyme "La Morte" existait déjà en 1318 ("territorii de Morta") sans qu'on puisse en expliquer l'origine; le lieu-dit "le couvent" atteste sans doute la présence de bâtiments appartenant aux moines de St.Paul-d'Izeaux; et rien ne permet d'expliquer le toponyme "le Désert" du hameau où se trouve la chapelle Ste.Anne.

VI. LEGENDAIRE, CROYANCES ET PRATIQUES TRADITIONNELLES.

Il n'en reste apparemment plus rien aujourd'hui.

VII. OBSERVATIONS

VIII . INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES. ~~Aucune pour l'instant, malgré de multiples recherches.~~

Jasserand; "Notice historique sur la commune de la Morte, par Jasserand, instituteur, 1150-1792." (Ms. in fol^o, 3 ff., Bibl. de Grenoble R. 77 18²⁹.)

SOURCES DE LA FICHE. Fiche établie par J-L. Flandrin d'après:

- . Entretien avec l'ancien curé, actuellement curé de Chuzelles
- . Deux visites des lieux
- . Entretien avec Bernadette Mistral, voisine de la chapelle, et recommandée par le curé de Chuzelles comme la personne la mieux informée (mais elle est encore jeune)
- . Recherche de l'institutrice : pas trouvée
- . Conversation avec le nouveau curé de Lavalens : arrivé depuis peu, il ne savait rien.
- . Recherches à la Mure : infructueuses
- Questionnaire envoyé à l'archiprêtre de Valbonnais : pas de réponse
- Jasserand : "Notice historique" (1887) : rien

* Notice historique sur la communauté de
la Rorte, par M. Tisserand, Institutien
en 1887. Ce document appartenait à la
Bibliothèque municipale de Grenoble sous le
cote R. 77 18⁸⁷.

Il n'y a pas un mot sur les
chapelles ou ~~chapelles~~ et le culte de
St. Anne. L'institutien qui écrit en 1887
ne paraît pas s'intéresser beaucoup à la
religion bien qu'il qualifie les habitants du
clergé. C'est aussi qu'il termine sa notice par:
"Les documents les plus intéressants de cette
époque ont été ignorés par l'auteur de Raire et
des secrétaires de Raire. Parmi ces derniers on
trouve un curé de Raire. Vieux."

La notice, après avoir indiqué l'origine
de la communauté de la Rorte dont le
territoire a été cédé par Guigues I aux
seigneurs qui depuis longtemps y étaient fixés avec
leurs troupeaux, raconte ensuite les
détails de la communauté avec le mort
de St. Paul d'Examps qui, après avoir reçu
d'Humbert I le droit d'envoyer leurs troupeaux
sur le Prévoine abbatiale de cette paroisse
et voulant le envoyer au bout, les montages
du territoire de la Rorte. Au XIII^e siècle à
la révolution, l'histoire de la Rorte ne serait
qu'une longue lutte des ~~villagers~~ villageois
contre ces voisins. L'acte primitif de Guigues I
ayant été brûlé dans un incendie,
le seigneur Jean II ~~en~~ en donne un autre
aux villageois en 1318, ~~acte~~ qui est particulièrement
recopié dans la notice.

Il est donc vraisemblable que le lieu-dit
"le Convent", ~~se trouve~~ que le 1/50.000^e
indique au-dessous du Lac de Prévourey,
signale l'ancien territoire concédé aux moines
de St. Paul d'Igeaux, voir à des bâtiments
d'exploitation qu'ils y avaient sans doute
édifié.

Tout cela ne confirme ni n'infirme
l'hypothèse d'un rapport entre ce convent et
la chapelle de Anne.

La notice indique cependant que, ~~les~~
~~seigneurs~~ "seigne^{urs} de la Roche", la commune de
la Roche, rattachée au mandement de Vizille,
font partie de la paroisse de Roulin-Vieux.
"Avant elle faisait partie de celle de Laval-des-Us.".

~~La Roche~~

Les lieux qui aujourd'hui il n'y avait donc
autrefois d'église paroissiale. En 1987 la
commune de la Roche était "formée de sept
hameaux éloignés de deux à trois kilomètres les
uns des autres et de plusieurs maisons isolées".
Aujourd'hui Roulin-Vieux ne fait pas partie
de la commune de la Roche, et la notice
ne dit pas ~~explicitement~~ ^{explicitement} ~~rien~~ en étant autrefois
de même. "le Désert" est le principal de ces
hameaux; "le Convent" paraît en être un autre;
la carte indique encore "la Blache" et "Chebotte".

~~Le~~ Le document de 1318 parle déjà de
habitants du territoire de Roche ("habitatoribus
territorii de Roche, mandamenti Vizillensis"); et
la notice ne fournit aucune explication de l'élimination
de ce toponyme.

" La communauté fut d'abord administrée par les plus notables habitants du pays, ensuite par les conseils. A l'époque où elle faisait partie de la paroisse de Laval-des, les assemblées avaient lieu à La Rote, dans une maison particulière. Quand la paroisse de Roulin-Vieux La Rote fut créée, les assemblées eurent lieu à Roulin-Vieux à l'issue de la messe paroissiale. "

Quant aux instituteurs d'autrefois ~~M. L. L.~~ il en venait "quelquefois du trianguais. Mais Roulin-Vieux et Laval-des ont l'honneur d'en avoir le plus fourni à la commune. Il y en avait souvent dans chaque hameau un peu important. L'école s'ouvrait dans une stable ... "

Jean-Louis FLANDRIN
agrégé d'Histoire
chef de travaux à l'E.P.H.E.

à M. l'Abbé Georges RIONDET
Curé-Archiprêtre de Valbonnais (Isère)

Monsieur l'Archiprêtre,

Chargé par l'Ecole Pratique des Hautes Etudes de mener, dans le diocèse de Grenoble, une enquête sur les pèlerinages encore fréquentés, j'ai appris par l'Abbé TENET, actuellement curé de Chuzelles, l'existence d'un pèlerinage à Ste. Anne, dans la commune de La Morte. Malheureusement, malgré tous mes efforts, je n'ai pu, jusqu'à présent, obtenir tous les renseignements désirables : Bernadette MISTRAL, à qui m'avait envoyé l'Abbé Tenet, ne pouvait me renseigner que sur un passé récent; la R.P. LIAGRE, nouveau curé de Lavaldens, n'était encore au courant de rien lorsque je l'ai vu; je n'ai pu trouver l'institutrice de La Morte; et personne, à la Mure d'où l'on venait autrefois en pèlerinage, n'a pu me renseigner. C'est à la veille de remettre mon rapport — j'ai en principe jusqu'au 10 Août pour le terminer — que je pense à vous écrire. En consultant l'Ordo du diocèse de Grenoble, je m'aperçois en effet que vous résidez dans la région depuis plus de dix ans et avez en outre assuré le service de toutes les paroisses de l'archiprêtré en 1965-66. Il me semble donc que c'est à vous qu'il appartient de me donner les renseignements les plus autorisés; et je me permets de vous envoyer ci-joint un questionnaire que je me suis efforcé de faire court, avec l'espoir qu'il vous serait possible de me répondre dans

les délais qui me sont impartis. Ne voulant pas vous importuner outre mesure, je vous suggère d'ailleurs de ne pas répondre aux questions qui demanderaient une enquête de votre part.

En m'excusant du caractère tardif de ma démarche, et en vous remerciant par avance de la suite qu'il vous plaira d'y donner, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur l'Archiprêtre, l'expression de mes respectueux sentiments.

J-L. Flandrin

19/ Le pèlerinage a-t-il toujours lieu ? Est-on venu demander la pluie à Ste.Anne et à la Vierge, en cette année d'exceptionnelle sécheresse ? D'où venaient les participants à la cérémonie ?

29/ Au XIX^e siècle, la fête de Ste.Anne aurait été, pour les ouvrière en ganterie de la région grenobloise, une importante fête chômée donnant lieu à des parties de campagne. Les sanctuaires de Ste.Anne paraissant rares dans la région, savez-vous s'il a existé des rapports entre Ste.Anne de la Morte et cette fête plus ou moins corporative ?

39/ Il ne paraît y avoir actuellement ni ancienne statue miraculeuse, ni relique, ni souvenir d'une apparition ou d'un miracle originel. Mais pourquoi alors aurait-on pris l'habitude de venir de si loin demander des grâces à Ste.Anne et à la Vierge ? Il faut bien qu'il y ait eu ici un ou plusieurs éléments de sacralité dont les gens interrogés ont perdu le souvenir. Sauriez-vous m'éclairer sur ce point ?

49/ Que savez-vous de l'origine et de l'histoire de la chapelle et du pèlerinage ?

59/ Les toponymes "le Couvent" et "le Désert" me font penser qu'il y a eu, dans ces solitudes, un monastère cartusien ou autre. Avez-vous des renseignements qui permettraient d'étayer ou d'infirmer cette hypothèse ? Et si elle était fondée, y aurait-il eu des rapports entre ce couvent et l'implantation du culte de Ste.Anne ou les origines du pèlerinage ?

69/ Savez-vous quelle est l'origine du toponyme "La Morte" ? N'y aurait-il pas eu, ici, vénération

d'un corps saint ?